PREMIÈRE NOTE SUR LES SYRPHIDES (DIPTERA)
DE LA COLLECTION DU MUSEUM NATIONAL DE PARIS,

PAR M. J. HERVÉ-BAZIN.

LES GENRES MEGASPIS ET VOLUCELLA EN ASIE.

I. Genre Megaspis Macquart (= Phytomyia Guérin).

Ce genre n'existe en Asie que dans la zone tropicale et dans la partie orientale de la zone paléarctique. Dans cette partie (Chine septentrionale et Japon), ne se trouve d'ailleurs qu'une seule espèce, M. zonata F., bien que le Catalogue de Bezzi (Budapest, 1907) en mentionne trois : mais M. cingulata Voll. est seulement un synonyme de la précédente et E. viridis Coq. n'est aucunement un Megaspis.

M. zonata se rencontre aussi, et en abondance, dans l'Extrême-Orient tropical, ainsi que quatre espèces très connues, auxquelles M. Edwards a récemment ajouté une autre, dans laquelle il reconnaît M. Æsymnus Walker (très voisin, d'ailleurs, de M. zonata). Il existe beaucoup de synonymes, auxquels j'ajoute ci-après plusieurs autres synonymes très probables.

1. MEGASPIS ZONATA F.

Espèce très commune dans tout l'Extrême-Orient, tropical et tempéré, mais encore plus commune, semble-t-il, dans le Nord. Très répandue au Japon, elle est extrêmement abondante en Chine: je l'ai prise à Shanghaï toute l'année, elle apparaît dès les premiers beaux jours. Je possède une variété où la bande jaune basilaire de l'abdomen est presque obsolète, et recouverte de poils presque blancs. Les individus du Sud (Java, Tonkin) paraissent plus petits, plus foncés, de forme plus allongée, la tache alaire est plus sombre et plus étendue, mais tous les passages existent avec les exemplaires du Nord, plus grands, plus larges et plus pâles.

Le Muséum possède de très nombreux of et Q du Japon, de Chine et de Java. Je le possède en outre de Formose, du Tonkin et du Laos, et de l'Inde (1 Q du Bhoutan et 1 Q de l'Inde méridionale). Il semble peu commun dans ce dernier pays.

Aux synonymes donnés par Kertész (Catal. Dipter., VII, p. 246) il faut ajouter; M. cingulata Voll. (id., p. 244), Eristalis Andræmon Walker (p. 211) et Adræmon (lapsus, p. 208), E. Babytace Walker (p. 213), E. lata Macquart (p. 223), E. ursina Jännicke (p. 242), et peut être E. Inamames Walker.

2. MEGASPIS ERRANS F.

Espèce encore plus commune que la précédente, mais ne se rencontrant que dans l'Extrême-Orient tropical. Elle remonte cependant jusqu'à Shanghaï, mais je ne la connais pas du Japon. Je ne la possède pas non plus de l'Inde, où elle doit être peu commune : M. Brunetti la signale seule-

ment de Cochin (Inde méridionale).

M. Bezzi a décrit de Madagascar et d'Afrique une espèce très voisine, M. erratica, qu'il ne distingue guère que par la coloration noire des antennes. J'ai pu examiner un assez grand nombre d'individus de ces mêmes provenances, et je suis convaincu aujourd'hui de leur identité spécifique avec M. errans: tout au plus peut-on conserver le nom d'erratica comme variété à antennes plus sombres. Je possède en effet des individus de Java et du Tonkin avec les antennes presque noires, et des individus malgaches et africains avec les antennes presque claires, impossibles à distinguer d'exemplaires orientaux. J'ai préparé l'hypopyge o' d'errans et d'erratica: je n'ai pu y trouver aucune différence. Il existe d'ailleurs d'autres Syrphides répandus à la fois dans les zones tropicales d'Asie et d'Afrique, comme Paragus serratus F., Lathyrophthalmus quinquelineatus F., etc.

Collection du Muséum: nombreux exemplaires de Chine (Nankin), du Tonkin, de Cochinchine, de Java. Je le possède du Laos, et de plusieurs localités des environs de Shanghaï et de Nankin, mais il est relativement rare à cette latitude et on ne l'y rencontre qu'en été (juillet à novembre).

Aux synonymes donnés par Kertész, Cat. Dipt., VII, p. 245, ajouter : Eristalis Agyrus Walker, E. Plistoanax Walker, et peut être E. Amphicrates Walker. Le Muséum National de Paris possède les types d'Eristalis varipes Macq., reconnu depuis longtemps comme synonyme d'errans (provenance : Indes orientales, Chine, Java). Il possède aussi une Q étiquetée de la main de Macquart : Eristalis albifrons Macquart, provenant du Bengale, M. Duvaucel. Ge serait encore un synonyme, si cet Insecte avait été décrit, mais ce doit être un nom in litteris seulement.

3. Megaspis argyrocephala Macquart.

Espèce voisine de la précédente, mais beaucoup moins commune et, semble-t-il, exclusivement tropicale.

Le Muséum la possède de l'Inde (1 9), et, en nombre, de Java. Je l'ai de l'Inde et du Laos.

Récemment M. Sack (Formosa's Syrphidæ, II, dans Arch. f. Naturg., 87, 1921, 8, 42, 1922) semble hésiter sur l'identité de certains exemplaires de M. errans de Formose, qui, dit-il, présentent sur le thorax des bandes nettement tranchées, comme M. transversus Brunetti. Or M. transversus a été depuis long temps reconnu par de Meijere comme synonyme de M. argyrocephala, et ce dernier est bien facile à reconnaître à ses bandes thoracales nettes et aussi à son épistome recouvert, surtout chez le of, de beaux poils couchés argentés.

4. Megaspis chrysopyga Wiedemann.

Peu commun et exclusivement tropical. Le Muséum n'en possède que 3 exemplaires de Java. Je l'ai de Java et du Laos.

5. Megaspis crassa F.

Rare et tropical. Le Muséum possède une $\mathcal Q$ du Bhoutan britannique. Je l'ai de Java, du Sikkim et du Tonkin.

II. Genre Volucella Geoffroy.

Les Volucelles paraissent peu nombreuses en Asie, surtout dans la zone tropicale et orientale, et elles se raréfient de plus en plus à mesure qu'on avance vers le Sud et vers l'Est; dans les régions malaises et océaniennes, on ne rencontre que fort peu d'espèces, et encore ces espèces ne sont-elles représentées dans les collections que par un petit nombre d'individus. Il semble que, dans l'Extrême-Orient tropical, le genre soit remplacé par le genre voisin *Graptomyza*, dont les formes récemment décrites sont au contraire très nombreuses.

Ainsi, dans toutes ses études sur les Diptères de l'Asie sud-orientale, M. de Meijere ne signale que 4 individus, appartenant à 3 espèces différentes (V. trifasciata Wied., 1 \to de Java et 1 \to de Sumatra; V. discolor Brun., 1 \to du Japon; V. ursina Meij., 1 \to de l'Inde). M. Brunetti, dans ses travaux sur les Syrphides de l'Inde, signale un exemplaire mutilé de V. nubeculosa Bigot (= trifasciata Wied.), et décrit 4 espèces nouvelles, mais toutes du Nord de l'Inde (Sikkim, Assam); il signale aussi V. pellucens L. de la région himalayenne, où l'on rencontre beaucoup d'espèces paléarctiques. Moi-même, en trois années de séjour à Shanghaï, et au cours de nombreuses récoltes aux environs de cette ville et de plusieurs localités de la Chine centrale, je n'ai pas pris une seule Volucella: j'ai seulement reçu de Mokanshan (Tché-Kiang) 2 exemplaires de V. trifasciata Wied.

A l'heure actuelle (fin 1922), les Volucella connues d'Asie, y compris celles que je signale ci-après de la Collection du Muséum, sont les suivantes:

Zone paléarctique:

zonaria Poda, Perse. bombylans L. v. plumata, Sibérie.

pellucens L.,
brevipila Portsch.,
nigropicta Portsch.,
tabanoides Motsch.,
Himalaya. Japon.
Sibérie orient.
Sibérie. Japon.

= japonica Bigot. jeddona Bigot,

jeddona Bigot, Japon.
nigricans Goq., Japon.
Nitobei Matsumura, Japon.
sexmaculata Mats., Japon.
Suzuhii Mats., Japon.
Terauchii Mats., Japon.

inanoides n. sp., Se-Tchouen (Chine).
plumatoides n. sp., Se-Tchouen (Chine).

(Les 4 espèces mentionnées ci-dessus, créées par M. Matsumura, ont été décrites dans son ouvrage: «Additamenta II» à «Thousand Illustrated Insects of Japan», dont le texte est, paraît-il, en japonais, avec des diagnoses en anglais. Il m'a été jusqu'ici absolument impossible de me procurer cet ouvrage.)

Zone intermédiaire : basalis Brun.,

basalis Brun., Sikkim.

ruficauda Brun., Sikkim.

lividiventris Brun., Sikkim. Tibet.

discolor Brun., Assam. Japon.

violacea S. Fa: geau, Chine (prob. mérid.).
dimidiata Sack, Formose.

trifasciata Wied., Inde. Chine mérid. For-

= nubeculosa Bigot. mose.

Zone tropicale: trifusciata Wied., Java. Bornéo. Sumatra.

rotundata Edwards, Sumatra.

Peleterii Macquart, Java.

decorata Walker. Célèbes.

On peut ajouter l'espèce voisine: Endoiasimyia indiana Bigot. Seule de toutes ces espèces méridionales, V. trifasciata Wied. semble avoir une aire de dispersion assez grande et être en même temps relativement commune.

Voici les Volucella asiatiques qui figurent dans la collection du Muséum:

1. Volucella zonaria Poda.

Une \mathcal{P} de Perse, «Kourdistan de Sineh, R. de Mecquenem, J. de Morgan, 1908». Espèce non signalée par M. Becker dans ses «Persische Dipteren».

V. nigropicta Portsch, est une espèce voisine, mais bien distincte (voir ci-après, à propos de V. inanoides n. sp.).

2. Volucella bombylans L. var. plumata. Deg.

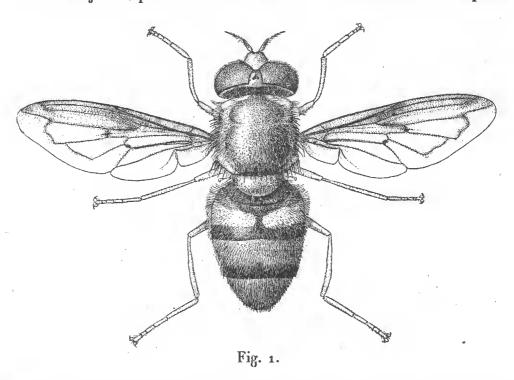
4 ♂ et 4 ♀ de la : «Région du Baïkal, environs d'Irkoutsk, J. Chaffanjon, 174 96».

V. brevipila Port. et V. plumatoides n. sp. sont voisines, mais distinctes (voir ci-après, à propos de V. plumatoides).

3. Volucella inanoides nov. sp. of. Figures 1, 2.

of: «Se-Tchouen, A. David, 1875».

of. Tête jaune, pubescence concolore. Yeux densément velus, séparés



sur le front par un intervalle net, mais étroit et rembruni. Face très longue, descendant beaucoup au-dessous des yeux, épistome saillant en avant (malheureusement la partie inférieure de la tête manque sur le type

unique; voir fig. 2). Antennes jaunes, troisième article large, fortement échancré en dessus; soie jaune à extrémité brune, régulièrement et assez brièvement emplumée.

Dessus du thorax brun luisant, le dessous brun rougeâtre; pubescence longue, rousse. Une rangée de soies noires sur les bords latéraux et en

avant de l'écusson. Calus huméraux et postalaires, et une bande les réunissant, jaunes. Écusson jaune rougeâtre, pubescence brune, une rangée de soies noires au bord postérieur.

Abdomen jaune luisant, pubescence générale courte, concolore, mêlée de poils bruns au bord postérieur des segments 2 et 3. Premier segment fortement rembruni. Le deuxième avec le tiers antérieur brun et le tiers postérieur noir, réunis au milieu par une étroite ligne brune. Le troisième avec le bord postérieur brun noirâtre. Le qua-

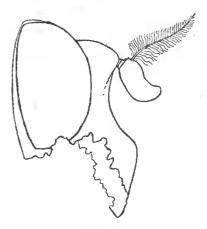


Fig. 2.

trième jaune varié de taches irrégulières brunes, peu visibles sous une pubescence courte, mais dense et couchée. Hypopyge jaune. Ventre jaune rougeâtre, rembruni au milieu.

Hanches brunes, à poils bruns; fémurs jaunes rougeâtres, à pubescence brune; tibias et tarses jaunes, à pubescence concolore.

Ailes uniformément et finement pubescentes, très faiblement jaunâtres, nervures jaunes bordées de roux, surtout vers le bord antérieur; quelques marques brunes, faibles, notamment aux extremités de la médiastine et de la deuxième nervure, à la base des nervures 2 et 3, à la transverse discale. Vena spuria très faible.

Cuillerons jaunes, balanciers jaune pâle.

Long. : 14 millimètres.

Espèce très voisine d'inanis. En diffère à première vue par les yeux séparés, et aussi par la base du 2° segment brune, l'hypopyge plus petit et jaune, les pattes plus claires, les ailes différemment colorées, le 3° segment antennaire plus large et plus échancré. Elle diffère de zonaria par les mêmes caractères et par la taille bien moindre. V. nigropicta Portsch. de Sibérie («Amur») a l'abdomen jaune, les segments 2, 3 et 4 marqués de noir sur les côtés seulement, sans bandes tranversales continues.

4. Volucella plumatoides nov. sp. \emptyset .

2 of: "Ta-Tsien-Lou (Se-Tchouen), 1899, chasseurs indigènes, R. Oberthür, 1901."

d. Tête entièrement noire, à longue pubescence jaune; forme de celle de V. bombylans L., mais le milieu de l'épistome paraît un peu moins saillant. Antennes noires, soie rousse, longue et longuement emplumée. Yeux longuement et densément velus de noir.

Dessus du thorax noir luisant, longuement velu de noir, avec quelques poils jaunes en avant, une bordure de poils jaunes au-devant de l'écusson, et quelques soies noires sur les bords latéraux. Calus huméraux bruns ou roussâtres; calus post-alaires roux à longue pubescence jaune. Dessous du thorax noir, à poils noirs peu denses. Écusson jaune vif, velu de poils

jaunes, avec quelques soies noires au bord postérieur.

Abdomen noir luisant. Premier segment à pubescence courte, rousse; quelques poils bruns au bord postérieur. Deuxième segment orné de chaque côté d'une large tache jaune orangée; pubescence longue et dense, jaune (noire au bord postérieur). Troisième segment noir luisant, très vaguement taché de jaunâtre sur les côtés; pubescence longue, noire, mêlée de poils jaunes rougeâtres au bord postérieur. Quatrième segment brun luisant, longuement velu de jaune rougeâtre. Hypopyge noir, pubescence jaune rougeâtre mêlée de poils noirs. Ventre brun luisant, pubescence longue et clairsemée, jaune grisâtre en avant, jaune rougeâtre en arrière.

Pattes noires ou brunes, à pubescence noire.

Ailes semblables à celles de bombylans comme forme, nervation et coloration.

Guillerons jaunes à base brunâtre, frangés de jaune; balanciers bruns.

Long.: 14 millimètres.

Espèce très voisine de V. bombylans L. var. plumata Deg. Elle en diffère par la face noire, les antennes noires, l'écusson jaune vif, les cuillerons jaunes à franges jaunes. Je crois inutile de donner une figure, le facies étant nettement celui de plumata, en différant seulement au premier coup d'œil par l'écusson jaune vif. Brevipila Portsch. de Sibérie ("Amur") a également la face entièrement noire et l'écusson jaune, mais elle possède une pilosité très courte caractéristique, et de plus le thorax est jaune à poils jaunes, et la coloration de l'abdomen et de sa pubescence semble aussi très différente (autant qu'on peut en juger par la description latine de Portschinsky, fort mal rédigée).

5. Volucella nigricans Coquillett.

Un &, «Kofou, Nippon moyen, L. Drouart de Lezey, 1906». Cet exemplaire diffère de la description par le milieu du bord extrême du premier segment abdominal et la base du second étroitement testacés.

6. Volucella tabanoides Motschulsky = japonica Bigot.

Une Q, «Nippon moyen, environs de Tokyo, et Alpes de Nikko, J. Harmand, 1901».

7. Volucella jeddona Bigot.

Une \mathcal{P} (même provenance) et une autre de «Kofou, L. Drouart de Lezey, 1906».

8. Volucella lividiventris Brunetti.

2 of et 3 P de: «Mou-Pin (Thibet), A. David, 1870», en bon état. Bien conformes à la description de Brunetti, dont les types provenaient de Sikkim (Himalaya). Toutefois si le dessus du thorax est bien velu de poils gris, ces poils, sur les 5 individus que j'ai devant moi, sont mélés de poils noirs qui forment deux larges bandes longitudinales plus foncées sur le dos, séparées l'une de l'autre par une ligne étroite de poils gris, et bordées sur les côtés par de larges bandes grises. Le milieu de l'écusson a aussi quelques poils noirs.

9. Volucella Peleterii Macquart.

2 of, 1 Q de: "Java, Mont Gedeh, J.-B. Ledru, R. Oberthür, 1908". Cette espèce n'avait jamais été signalée depuis Macquart, dont la description est très insuffisante. Ainsi elle ne mentionne même pas que la base de l'abdomen (premier segment et base du second au milieu) est roussâtre. Heureusement la figure (Dipt. Exot., II, 2, Tab. 4, fig. 4) l'indique, ainsi que la forme allongée et étroite du corps, la forme de l'épistome, fortement proéminent en avant mais ne descendant pas inférieurement, la longueur du stigma qui est brun, la nervation, etc.

(A suivre.)